

mais ie fus contraint de souffrir de luy cét office, voulant mesme m'attacher iusques aux courroies; avec les mesmes marques de respect, que tesmoignent les seruiteurs à leurs Maistres, quand ils leur rendent ce seruice: estant à mes pieds, voila, me dit-il, comme nous faisons à ceux que nous honorons.

Vne autre fois l'estant aller voir, [88] il se leua de sa place, pour me la ceder, avec les mesmes ceremonies, que demande la ciuilité des gens d'honneur.

Ie leur ay annoncé la Foy publiquement dans le Conseil general, qui fut tenu peu de iours apres mon arriuée en ce pais: & en particulier dans leurs cabanes, pendant vn mois qu'ils resterent icy; & en suite tout l'Automne, & l'Hyuer suiuant; pendant lequel temps i'ay baptisé trente quatre de leurs enfans, presque tous au berceau: & ie dois dire, pour la consolation de cette Mission, que le premier de tous ces peuples, qui a esté prendre possession du Ciel, au nom de tous ses Compatriotes, a esté vn enfant Pouteouatami, que ie baptisay peu apres mon arriuée, & qui mourut incontinent apres.

[89] Pendant le mesme Hyuer, i'ay receu à l'Eglise cinq Adultes; dont le premier est vn vieillard âgé d'environ cent ans, qui passoit dans l'esprit des Sauvages, pour vne espece de diuinité; il jeûnoit vingt iours de suite, & auoit des visions de Dieu, c'est à dire selon ces peuples, de Celuy qui a fait la Terre. Il tombe neantmoins malade, & est assisté dans son mal, par deux de ses filles, avec vne assiduité, & vn amour au dessus de la portée des Sauvages. Entre autres seruices, qu'elles luy rendoient, estoit de luy